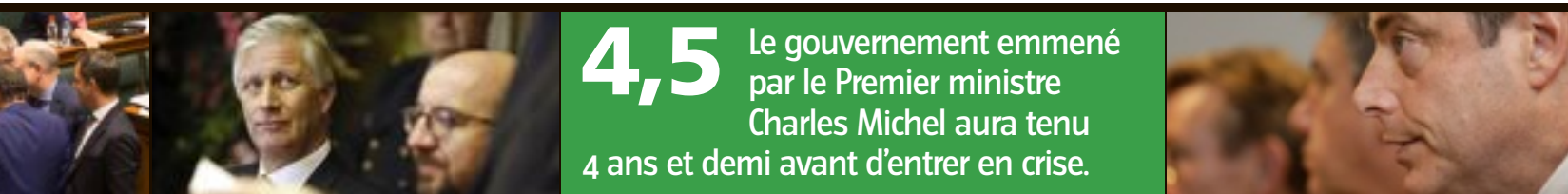


taie : le regard de nos députés



4,5 Le gouvernement emmené par le Premier ministre Charles Michel aura tenu 4 ans et demi avant d'entrer en crise.



ÉdA - Philippe Labeye

Pour Kattrin Jadin, la N-VA est revenue « de manière ignoble sur des engagements pris auparavant ».

Libérale, la députée fédérale de la majorité

Kattrin Jadin jette un regard « triste » sur la crise gouvernementale qui secoue le pays.

● Interview : Raphaëlle GILLES

Kattrin Jadin (MR), en tant que députée fédérale, quelle est votre réaction sur l'annonce de la démission de Charles Michel mardi soir ?

Ma première réaction, c'est la tristesse que je ressens alors que j'aurais bien voulu qu'on termine les réformes entamées depuis 4 ans et demi. On a mis beaucoup de choses sur la table et elles auraient mérité d'être menées à terme mais malheureusement, ce ne sera pas possible. Le Pre-

mier ministre a montré dans les alternatives proposées qu'il voulait rendre ce gouvernement opérationnel or on ne peut constater qu'une seule chose, c'est qu'il n'est plus opérationnel. Je suis donc triste et frustrée.

Quel regard portez-vous sur la politique menée par Charles Michel depuis 4 ans et demi ? Elle a souvent été décriée et jugée très à droite...

Comme libérale, je ne peux que défendre les réformes initiées. Elles démontrent leur nécessité quant aux ga-

ranties du droit social des générations futures car il est primordial de se soucier du bien-être dans le futur. Maintenant, oui, il y a des réformes qui n'ont pas été aisées, et, en effet, elles n'ont pas toujours été faciles à expliquer mais ces réformes (les pensions, le tax shift...) ont été prises avec un grand sens des responsabilités et certaines mesures portent d'ailleurs leurs fruits de façon positive. Mais il est clair que ce n'est pas toujours facile à défendre surtout dans un contexte socio-économique difficile.

Quelle analyse livrez-vous sur la N-VA (sa participation au gouvernement, son refus de voter le pacte migratoire, ses réflexions sur le confédéra-

lisme...)?

Dans une première phase, jusqu'il y a quelques semaines, toutes les réformes que je considérais comme nécessaires et importantes ont été portées aussi par la N-VA. Le socio-économique, c'était le focus de ce gouvernement. Le scénario de crise s'est malheureusement dessiné il y a 3-4 semaines sur un sujet, le pacte migratoire, qui n'était pas aisé à argumenter, à expliquer. Je regrette que la N-VA, sur ce dossier, ait fait le choix d'utiliser la peur des gens, la séparation des gens, ait répercuté de la publicité mensongère voire choquante. La N-VA dit avoir pris ses responsabilités en partant du gouvernement mais cette attitude est irresponsable et irrespectueuse par rapport au travail déjà réalisé et par rapport à tout ce qui devait encore être réalisé. Je pense donc que la réaction de la N-VA de quitter la table est une stratégie post 14 octobre qui a amené le parti à revenir de manière ignoble sur des engagements pris auparavant.

Faut-il organiser des élections anticipées avant le prochain scrutin de mai 2019 ?

Je pense qu'il est préférable d'aller aux urnes de façon unie, tous ensemble, au mois de mai prochain. Je n'ai pas de boule cristal pour y voir le futur et il appartient au roi de voir ce qui est possible. Va-t-il finalement accepter la démission de Charles Michel ou prévoir la dissolution de la Chambre avant la date prévue ? Je n'en sais rien du tout. Mais, à titre personnel, je n'ai pas l'impression que les partis veulent se précipiter dans les urnes. Ça a un coût d'organiser des élections. Pour moi, il faut aller aux urnes en prenant le temps et en gardant de la sérénité. ■

Ils ont aussi dit...

André Frédéric (PS) :

– « On semble dire que le gouvernement tombe à cause de l'opposition mais non. L'opposition joue son rôle comme il faut et quand les propositions sont correctes, elle marque son accord. Ce n'est pas nous qui avons choisi de nous marier avec la N-VA et ce n'est pas nous qui devons constater que la mariée a quitté le lit nuptial. »

– « Le profil de la N-VA est aux antipodes du nôtre. Ce sont des gens avec qui nous ne collaborerons jamais. »

– « Être en campagne électorale permanente, ce n'est pas bon pour l'économie et pour l'image du pays. Qu'on soit dans la majorité ou dans l'opposition, il faut avoir le sens des responsabilités et mettre de côté les préoccupations électoralistes. »

Kattrin Jadin (MR) :

– « La politique de Charles Michel et de ce gouvernement depuis le début, c'est une politique de prise de responsabilités. »

– « Le pacte migratoire comporte beaucoup d'éléments et on ne peut pas se contenter de dire simplement qu'il est bon ou pas bon. Un mot de justification ne suffit pas. »

– « Aller aux urnes avant le mois de mai ? Je ne vous cache pas que les concitoyens auraient du mal à comprendre. Je reçois beaucoup de réactions de citoyens qui sont conscients que les enjeux sont immenses pour le pays. Autant prendre le temps de bien faire les choses. » ■ **R.G.**